

11 NOVEMBRE 1887
À Chicago, des anarchistes
sont pendus pour l'exemple

Page 2

MAY DAY



LE BON DIEU DANS LA MERDE
Les moines bouddhistes aiment les
plaisirs de la chair

Page 3



LE MONDE LIBERTAIRE



Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1725

N° **43**
du 12 Janvier 2013

UNE DOUBLE BONNE NOUVELLE !



Cet espèce de fils de pute (mille excuses pour les putes), d'enfoiré, de charogne, de saloperie de général Aussaresses vient de crever.

Cette vermine, issue, pourtant, de la Résistance, s'est illustrée pour avoir assumé publiquement l'assassinat et la torture, pendant la guerre d'Algérie, de plusieurs centaines de personnes (algériennes et françaises). Relisez son interview dans le journal « Le Monde ». C'est sidérant et vous allez avoir du mal à y croire.

Notre vieux camarade Benoist Rey, l'auteur de « Les égorgeurs », L'un des tous premiers livres dénonçant la torture utilisée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie, est toujours en vie. Tout cela, mais vous l'aurez aisément compris, n'est qu'une énième preuve de l'existence de Dieu ... et de Bakounine !

Jean-Marc Raynaud

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE

L'exposition des « Arts Dégénérés » à Munich, 1936
Succès public immense

Page 3

WHAT IS OBSCÈNE ?

Revendiquer une sexualité
libre ou 300 à 400 décès au dé-
tours d'avortement ?

Page 4

LE HÉROS ÉTAIT ...

À chaque fois que vous lisez
un livre ou regardez un
film : observez bien

Page 7



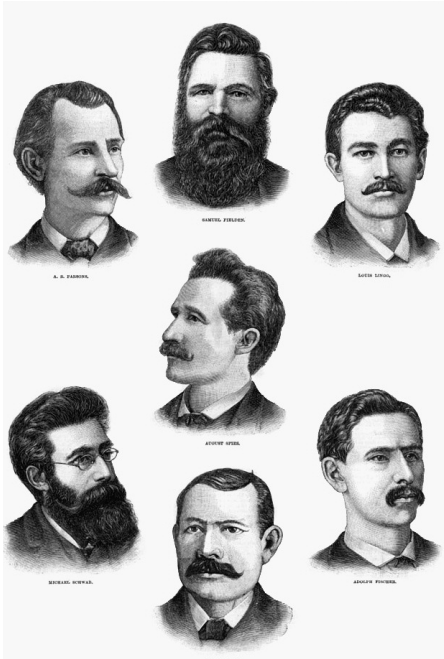
VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

L'Angoisse de la dialectique
du gardien de but au mo-
ment du penalty

Page 8

11 novembre 1887, à Chicago

DES ANARCHISTES SONT PENDUS « POUR L'EXEMPLE ».



Le 11 novembre de chaque année, loin des flonflons nationalistes taisant l'horreur d'une boucherie causée, comme tant d'autres, par une guerre, des anarchistes se souviennent que des compagnons, le 11 novembre 1887, ont été exécutés, à Chicago, pour avoir participé au mouvement revendicatif des travailleurs.

Ces hommes, accusés sans preuve d'avoir fomenté un attentat lors d'une manifestation réclamant la journée de 8 heures – mouvement à l'origine du 1er Mai, journée internationale des travailleurs (et non du travail, comme s'évertuent à la nommer, en la dévoyant, bien

des médias), étaient August Spies, Albert Parsons, Adolph Fischer, George Engel. Le 20 août 1886, ils étaient condamnés à la pendaison, avec un autre compagnon, Louis Lingg (suicidé, la veille de l'exécution, dans sa cellule). D'autres anarchistes, Samuel Fielden et Michael Schwab, étaient condamnés au bagne à perpétuité et Oscar Neebe à quinze ans de prison.

Cible privilégiée des autorités et du patronat, les anarchistes, initiateurs et acteurs du mouvement revendicatif, sont les coupables idéals. En 1886, aux États-Unis, alors que le mouvement ouvrier est en pleine effervescence et qu'ils sont, en son sein, une force conséquente, en particulier à Chicago, ils inquiètent les patrons. Leur presse, en différentes langues, est lue par des immigrants d'origines diverses. Le *Arbeiter-Zeitung* de Chicago est publié à plus de 25 000 exemplaires.

Les ouvriers se battent pour la journée de 8 heures et les anarchistes sont le fer de lance de l'appel à la grève générale, mot d'ordre bien suivi, le 1er mai à Chicago. Lors de la dispersion, alors que tout s'était déroulé dans le calme, les policiers chargent : il y a des dizaines de blessés et un mort. Le 3 mai, la police et la milice patronale attaquent les ouvriers grévistes aux usines agri-

coles McCornick, en tuant deux, en blessant et en arrêtant nombre d'entre eux. Un appel est lancé par August Spies dans l'*Arbeiter-Zeitung* pour un rassemblement le 4 mai, à Haymarket Square, contre la violence policière. Là encore, après un événement qui se déroule dans le calme, à la fin, des policiers surgissent. Une bombe les vise. Des renforts policiers tirent sur la foule, tuant, blessant.

Les autorités veulent rapidement désigner des coupables. On n'est pas regardant sur les preuves, inexistantes – trois des accusés n'étaient même pas sur les lieux. C'est l'occasion de réprimer des anarchistes en vue de soumettre les travailleurs eux-mêmes et de briser la mouvance anarchiste dans le pays. De fait, le jour où sont annoncées les condamnations à mort, les travailleurs des abattoirs de Chicago sont informés que la journée de travail est de 10 heures.

Le 24 juin 1893, le gouverneur de l'Illinois, John Atgeld, prouva l'innocence de tous. Les pendus sont réhabilités et

les autres condamnés libérés. L'auteur de l'attentat est toujours inconnu : aliéné, provocateur de la police, des patrons ?... Ce qui est certain, c'est que l'on n'a pas cherché à faire aboutir l'enquête et que la répression contre les travailleurs a été particulièrement violente et féroce.

Agnès Pavlowsky

Le 24 juin 1893, le gouverneur de l'Illinois, John Atgeld, prouva l'innocence de tous

Divers

ÊTRE OUVRIER À CHICAGO EN 1886

Travailler de quatorze à seize heures par jour, se lever aux aurores, revenir la nuit tombée, dormir dans des greniers, des taudis, ou être sans abri, tel était le sort d'un grand nombre d'ouvriers à Chicago et dans les grandes villes, cherchant souvent leur nourriture dans les poubelles.

SUR LE 11 NOVEMBRE 1887

– Baillargeon Normand, *L'ordre moins le pouvoir*, Éditions Agone, 2008.

– Creagh Ronald, *Histoire de l'anarchisme aux États-Unis d'Amérique : les origines, 1826-1886*, La pensée sauvage, 1981

– Parsons Albert et Spies August, *Haymarket : pour l'exemple*, Éditions Spartacus, 2006.

– Zin Howard, *Une histoire populaire des États-Unis de 1492 à nos jours*, Éditions Agone, 2002.

LES ANARCHISTES

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU MOUVEMENT LIBERTAIRE FRANCOPHONE

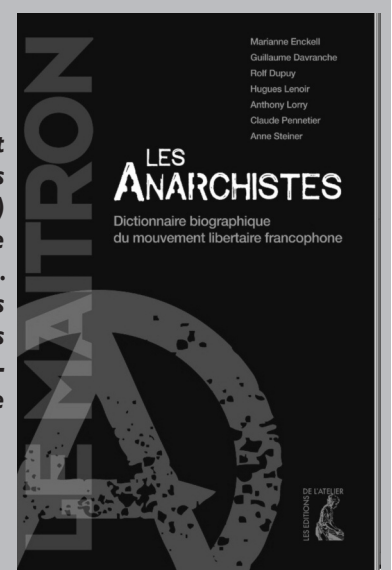
La collection du Maitron, célèbre dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, bientôt quinquagénaire, propose un nouveau volume consacré aux anarchistes. Son fondateur, Jean Maitron fut le premier historien en France du mouvement libertaire, et il fit entrer l'histoire de l'anarchisme à l'Université. Cinq cents biographies, dont soixante sont illustrées, ont été retenues pour le dictionnaire papier, avec le souci de respecter la diversité du mouvement libertaire. Ces vies exigeantes, intenses, « joyeuses » disait Léo Ferré, parfois tragiques, témoignent des différentes périodes, milieux et formes de l'engagement libertaire : les anarchistes les plus célèbres (Proudhon, Louise Michel) y côtoient des parcours plus modestes ; artistes

et chanteurs (Pissarro, Ferré, Brassens, Cross) se mêlent aux théoriciens (Jean Grave, Sébastien Faure); illégalistes et propagandistes par le fait (Bonnot, Ravachol) cohabitent avec les figures fondatrices du syndicalisme révolutionnaire (Fernand Pelloutier, Pierre Monatte). L'équipe des rédacteurs a souhaité dépasser les frontières hexagonales en intégrant les biographies de militants suisses, belges, québécois, de ceux partis pour les États-Unis ou de militants dont l'impact ou le rôle en France furent très importants (Bakounine, Max Nettlau).

SOUSCRIPTION

Informations auprès de Cyril Picard-Levrard :
01 45 15 20 29 -

cyril.picard-levrard@editionsatelier.com



DE L'ESPÉRANTO AU SAINTONGEAIS

Au XIXe siècle en plein acmé du nationalisme, Ludwik Lejzer Zamenhof, un médecin polonais, invente l'espéranto afin de pacifier les rapports entre les êtres humains en réduisant les incompréhensions liées à l'utilisation de langues différentes. Non-entachée du vice nationaliste par son origine même (Le Libertaire n°10, 20 septembre 1945), l'espéranto séduit un grand nombre d'anarchistes dont Malatesta, un espérantiste convaincu. Aujourd'hui, l'engouement est retombé d'autant qu'à l'heure de la mondialisation, l'anglais, bien qu'instrument de la domination capitaliste, joue le rôle de langue internationale. Enfin, pas la langue de Shakespeare mais un pauvre médium au vocabulaire limité et à la syntaxe simplifiée tout juste apte à faciliter les échanges marchands.

En réaction à l'uniformisation des modes de vie, les parlars régionaux connaissent une nouvelle vie mais malheureusement le plus souvent comme marqueur identitaire, comme un moyen de retour vers des origines et une pureté fantasmées. Bien sûr, il faut défendre l'existence de toutes les langues comme richesses du patrimoine commun de l'Humanité. Mais, en même temps réaffirmer, avec Bernard Lubat : « d'accord pour conserver si c'est pour converser ! » Or dans le contexte actuel, il ne s'agit plus de communiquer mais de se distinguer, plus de relier mais d'exclure, plus de construire des ponts entre les humains mais d'ériger des frontières, tout le contraire de l'espéranto...

Mato-Topé

RELIGIONS

LE BON DIEU DANS LA MERDE !

Au nom de Dieu sans doute, des curés tripotent les petits garçons, des musulmans intégristes lapident des femmes et des juifs orthodoxes passent la Palestine au casher. On se dit que ça doit être plus cool du côté du bouddhisme.

Et bien non ! C'est même un sacré merdier chez Bouddha !

31 moines thaïlandais de la province de Saraburi viennent d'être exclus pour consommation et trafic de stupéfiants, une enquête étant en cours pour blanchiment d'argent. 3 autres moines bouddhistes, mais matérialistes, se sont fait repérer circulant en jet privé avec Ray ban et bagages de luxe. Le scandale le plus important concerne des moines accusés de draguer en ligne, d'organiser des

parties fines, de racolage et pratiques sexuelles avec des mineurs. Dans un pays où 95 % de la population pratique le bouddhisme, ce non respect des préceptes fait désordre et explique la perte d'influence des moines sur la population.

En Corée du Sud, lors de la célébration marquant la naissance du Bouddha, des moines se sont fait prendre en train de picoler, fumer et de jouer au poker dans un pays où les jeux d'argent sont interdits, sauf au casino.

Sexe, drogue, pédophilie et luxe : les moines bouddhistes s'en donnent à cœur joie !

C'est vraiment le bordel dans toutes les maisons à Dieu !

Michel

1^{ER} DÉCEMBRE 2013

En pleine quasi-insurrection bretonne contre l'Ecotaxe, nombreux étaient ceux qui s'étonnaient du lourd silence de Manuel Valls. Impitoyable avec les sans papiers, tout comme envers les Roms, le ministre de l'Intérieur paraissait ignorer la vandalisation des portiques implantés sur les routes de Bretagne. Cet apparent manque d'intérêt, face à une violence qu'il ne jugera inacceptable que bien après des heurts avec les forces de l'ordre, à Quimper, le 3 novembre, étonnera son collègue Vincent Peillon, qui ne manquait pas de remarquer que si les jeunes des banlieues « sensibles » s'étaient livrés à de telles dégradations, les forces de l'ordre auraient été bien plus actives sur le terrain. Il est bien évident, en effet, que se heurter à un groupe de pression composé de camionneurs et de syndicats paysans de droite (avec à leurs côtés des salariés en détresse) n'est en rien comparable. D'où la prudence du matador de la place Beauvau. De plus, les « sauvages » de banlieue ne pourraient en aucun cas devenir des « partenaires sociaux ». D'où, sans doute, ce manque de réactivité.

Maurice Rajsfus

LA SUÈDE NE CROIT PLUS À LA PRISON

De 2004 à 2010, la population carcérale suédoise a baissé de 1% par an, puis de 6% en 2011 et 2012. Elle a carrément chuté de 5722 à 4852. La justice du pays croit beaucoup plus à la réinsertion et à la prévention de la récidive. Elle remplace les peines de prison par de la probation, systématisée, par le port du bracelet électronique et le recours au travail d'intérêt général. Par ailleurs, elle généralise la libération conditionnelle aux deux tiers de la peine. Les délits pour trafic de stupéfiants sont désormais réprimés moins sévèrement. Sur 82 établissements, quatre prisons et un centre de réinsertion ont été fermés en 2013. N'oublions pas que, par le passé, la Suède avait établi un numérisé clausus en détention et plafonnait l'emprisonnement à douze années maximum. En France, nous sommes loin du compte. Dès 2009, les Pays-Bas ont prévu la fermeture de huit prisons. De 2013 à 2018, vingt-six pourraient également être supprimées. Aux États-Unis, la population carcérale baisse depuis trois ans. En particulier, au Colorado, deux établissements, soit 3200 places, ont été fermés depuis 2009. L'Etat de New York prévoit la fin de quatre de ses prisons. Rappelons néanmoins que ce n'est pas par humanisme, mais pour des raisons économiques... Que fait la France ? Elle construit de nouvelles prisons, entre autres, pour des objectifs économiques. De la dictature économique à la liberté politique, il y a un abîme incommensurable. Il serait grand temps de le franchir !

Jacques - Ras les Murs

Posologie de la chaussette à clous

Dimanche 1er décembre : L'exposition des « Arts Dégénérés » à Munich, 1936

Berlin, 1936. Les artistes ont à ce point dynamité les codes esthétiques que le bon docteur Goebbels prend conscience qu'il faut les combattre par des moyens spécifiques. Une exposition bien particulière s'ouvre alors à Munich afin de présenter l'art produit par les artistes juifs et communistes. Soit une exposition-pilori qui entend ridiculiser les œuvres montrées. Les visiteurs sont invités à confronter les productions de malades mentaux et celles de représentants de l'avant-garde, opération destinée à mettre en évidence la parenté supposée entre les deux productions et stigmatiser ainsi la « perversité » des artistes. Le succès public est immense, avec plus de deux millions de visiteurs, au point qu'elle ferme ses portes avant



l'heure, victime d'un engouement qui provoque d'interminables files d'attente. Puis l'expo migre à Dresde, à Hambourg...

Nous exhumerons un certain nombre d'œuvres issues des mouvements expressionnistes allemands et nous nous interrogerons sur le rôle de l'art dans le combat antitotalitaire, l'éveil des consciences, mais aussi sa plus ou moins vive capacité à toucher le public de masse.

Le barde Tryphon, depuis le bar de Nijnié-Sélichtché en Transcarpathie (chemin de Xhoust)

WHAT IS OBSCENE ?



En 1964, Lenny Bruce, comique contestataire américain fut condamné pour la première fois d'une longue série pour obscénité car il avait, dixit la condamnation, prononcé des gros mots et effectué des gestes masturbatoires. Il posa dans un de ses sketches la question du sens du mot obscénité. Qu'est ce qui est obscène : la grossièreté ou la société américaine de l'époque ?

En 1971, 343 femmes signèrent un manifeste écrit par Simone de Beauvoir. Ce manifeste des 343 salopes commençait par les mots suivants :

Un million de femmes se font avorter chaque année en France. Elles le font dans des conditions dangereuses en raison de la clandestinité à laquelle elles sont condamnées, alors que cette opération, pratiquée sous contrôle médical, est des plus simples. On fait le silence sur ces millions de femmes. Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir avorté. De même que nous réclamons le libre accès aux moyens anticonceptionnels, nous réclamons l'avortement libre.

En signant ce texte, ces 343 femmes prenaient le risque personnel de se retrouver jugées et emprisonnées, l'avortement étant pénalement répréhensible. Elles dénonçaient la violence faite à leur chair, à leur vie en ne leur laissant pas la maîtrise de leur corps

Qu'est ce qui est obscène ? Revendiquer une sexualité libre dissociée de la procréation ou les 300 à 400 décès qui surviennent chaque année au décours d'avortements clandestins faits dans des conditions précaires ?

En 2013 vient d'être publié le manifeste des 343 salauds proclamant « touche pas à ma pute » et s'érigeant contre la volonté de pénaliser les clients des prostituées au nom de leur liberté.

Le propos ici n'est pas d'entrer dans le débat sur la prostitution mais de voir comment une poignée d'individus, car ils ne sont même pas une vingtaine, a récupéré un combat essentiel pour un droit fondamental pour faire un coup médiatique. Assimiler le fait de payer pour user du corps d'autrui au combat pour disposer de son propre corps est effectivement proche du zéro absolu. A ces individus qui se revendiquent aimer la littérature, on pourrait conseiller de très vite relire quelques textes comme « L'évènement » d'Annie Ernaux. Mais comme la chair est triste hélas et qu'ils ont lu tous les livres, on peut imaginer que ces sales fils de pub avaient besoin de se lancer dans un combat pour de vraies valeurs au travers d'une ordalie ou Dieu reconnaîtra le bon grain de l'ivraie. D'ailleurs dans les courageux signataires on trouve Basile de Koch qui après sa lutte acharnée contre le Mariage pour tous prend ainsi la défense de Marie Madeleine et de ses clients, on a hâte de savoir quelle sera la prochaine noble cause que ce chevalier des temps modernes va défendre...

Alors qu'est ce qui est obscène ?

Alexandrine

Carnet de cave

Hier ou avant hier, Mélenchon a manifesté pour révolutionner l'assiette de l'impôt afin de garnir celle du populo. On 'a rien contre mais, comme les millésimes, on aime bien avoir de la mémoire.

Voici un siècle, une façon de se faire restituer la part due aux pauvres et de limiter les bénéf' était de former une ligue de consommateurs, d'attaquer les marchands, de sortir les produits et de les vendre à même le pavé au juste prix. C'est pas la 6e République ni même le 7e ciel, ni la 8e merveille du monde. C'est de l'action citoyenne.

Troussotte et Poulsarde

Pour Noël, cassez la tirelire de votre caviste et volez un Bâtard-Montrachet, domaine Leflaive 1992.

MISÈRE, MISÈRE...

Mobilisation d'envergure cette année pour les Restos du Cœurs pour la mise en place du nouveau Fond Européen d'Aide aux plus Démunis, né d'une idée de Coluche et voté en 1987 par l'UE. Cette aide ne représente qu'un euro par an par Européen, mais elle permet depuis plus de 25 ans d'assurer les besoins vitaux alimentaires de plus de 18 millions de personnes en grande difficulté. C'était, jusqu'à ce jour, l'une des plus importantes sources d'approvisionnement alimentaire pour les organisations travaillant en contact direct avec les plus démunis. Pour les Restos du cœur, cet apport représente 23 % des denrées distribuées et contribue à la stabilité et à la construction d'un véritable équilibre alimentaire de la distribution. Mais depuis 2011, ce programme est menacé de disparition et en France, les Restos, la Banque Alimentaire, le Secours Populaire, la Croix Rouge et en Europe, la FEBA, Die Tafeln, se mobilisent pour trouver des solutions afin de reconstruire la solidarité et la mise en place d'un nouveau programme, le FEAD, qui pourrait remplacer le PEAD pour la période 2014-2020 et devrait couvrir les besoins mesurés par la Commission, soit a minima 4,75 Mds€ sur 7 ans. Toute l'année, le réseau « Airfood project » a dénoncé les dangers

qu'entraînerait une suspension ou une diminution de l'aide alimentaire par l'Europe. Avec le soutien de quelques politiques, il a fallu de nombreux débats pour porter la ligne budgétaire du FEAD à un niveau décent. Pourtant, ce budget, constitue un minimum au regard de l'augmentation sans précédent du nombre de personnes accueillies par les associations européennes et couvrira difficilement les besoins vitaux de plus de 18 millions d'Européens démunis. En 2013, 11 % de personnes supplémentaires se sont adressées aux Restos, soit environ un million de personnes. Tandis que les fêtes de fin d'année arrivent, les culs de la bourgeoisie, attisés par l'indécence des publicitaires, vont twister sur une débauche d'huitres, de foie gras et de dindes, détournant leur regard du camion des Restos pratiquement pris d'assaut par une foule d'individus rendus à la seule solidarité. Même si nous sommes bien conscients que donner trois sous ne changera rien au chancre profond qui ronge notre société : celui d'une spéculation indécente induite par un système fondé sur l'exploitation permettant aux profiteurs de s'empiffrer jusqu'à en vomir pour ne surtout pas partager une miette de ce qu'ils nous ont volé !

Patrick



LE VIEUX FACHO :

« Si Taubira a été nommée, ce n'est pas à cause de son patriotisme, mais parce que, indépendantiste, elle voulait chasser la France de la Guyane ». Une nouvelle Jeanne d'Arc en somme ?



JEAN-CLAUDE MAILLY (FO) :

« Je ne crois pas aux choses artificielles »... a-t-il affirmé en refusant une invitation CGT/CFDT sur la crise éco et sociale. Il a tord, Baudelaire y croyait lui !



NADINE MORANO A TRAITÉ J. Macé-Scaron

(Marianne) de « rat », expliquant que la Une de l'hebdomadaire « Sarkozy de voyou de la République » valait celui de Minute traitant Taubira de « singe »... Zoophile aigüe ?



LES IDENTITAIRES BRETONS ouvrent une

« Caisse de soutien aux victimes de la répression gouvernementale pour protéger peuples et civilisation de tout ce qui vient de l'étranger ». Et pas de l'intérieur ?

« PROTECTIONNISME = RACISME ? »

Le Comité de rédaction du monde libertaire, m'a appelé : « François, on aimerait bien que tu nous fasses un papier sur le protectionnisme, ça nous paraît une idée intéressante... Mais bon, tu sais, dans les milieux libertaires, c'est pas bien vu, réactionnaire, etc.

- D'accord. Je vous fais un article là-dessus. J'ai combien de pages ?
- 2 500 signes.
- Eh bien, pour une controverse qui dure depuis Marx et Jaurès, on va essayer de faire bref. »

« On est dans une grave crise, assénait ainsi, sur RTL, Alain Duhamel, et dans des crises de ce genre, il y a toujours des tentations de protectionnisme, de nationalisme, de racisme, de xénophobie. » Et d'aligner ces concepts comme des quasi-synonymes. Quant au libre-échange, il porte

De tout ça, on pourrait discuter comme d'un choix politique, comme d'un outil – à l'instar de l'impôt sur les sociétés, de la TVA, des taux d'intérêt, etc. Et pendant longtemps, en effet, on en a discuté ainsi. Mais voilà que cette controverse, « Protectionnisme versus libre-échange ? », est devenue

John Maynard Keynes, pour ceux qui veulent minimiser plutôt que maximiser l'imbrication économique entre les nations. Les idées, la connaissance, l'art, l'hospitalité, les voyages : autant de choses qui sont, par nature, internationales. Mais que les marchandises soient de fabrication nationale chaque fois que c'est possible et commode ». Ce distinguo coule sous le bon sens. Qui s'est apparemment perdu chez les économistes de garde. Mais les citoyens, et les militants, doivent-ils se laisser enfumer ? Imposer un tabou par les libre-échangistes ? Et laisser ce thème du « Produire en France » au Front national – alors qu'il fut auparavant cher, par exemple, au Parti communiste ?

La suite au prochain épisode...

François Ruffin



sur ses ailes – on s'en doute – tout l'inverse : « la prospérité et la paix du monde », « l'ouverture aux autres », « le dialogue des cultures », etc. A force de répétitions, ces slogans deviennent des évidences. Et le débat, surtout, se déplace vers les « valeurs ».

Pour ou contre la hausse des taxes aux frontières ?
De quel pourcentage ?
Sur quels produits ?
Dans quels buts ?

morale. Voilà que les faits historiques, les données statistiques, la situation sociale ne pèsent plus. Voilà que la question devient une injonction : « Êtes-vous un méchant xénophobe protectionniste ou un gentil internationaliste libre-échangiste ? »

La propagande triomphe, et une simple orientation économique devient une ligne de partage entre le Bien et le Mal. « J'ai de la sympathie, écrivait



RÉPRESSION POLICIÈRE À MONTRÉAL

Ces dernières années ont été marquées par une escalade de la répression policière à Montréal. Au moment où le nombre des mouvements politiques qui prennent la rue d'assaut augmente sans cesse, les manifestations se voient attaquées plus brutalement et plus arbitrairement que jamais. Bâtons rétractables, matraques, lacrymogènes, poivre de Cayenne et balles de plastique ; de plus en plus, nos camarades subissent des arrestations de masse, sont brutalisés, humiliés, pris en souricière et, dans plusieurs cas, gravement blessés.

Le règlement P-6 interdit « de gêner le mouvement, la marche ou la présence des citoyens qui utilisent également le domaine public. » De plus le P-6 ordonne non seulement de communiquer l'itinéraire de la manifestation, mais suppose de demander l'approbation à la police. Cela équivaut à donner à la police le pouvoir arbitraire de refuser le trajet si celui-ci est jugé potentiellement trop perturbateur et ainsi d'empêcher le passage devant un lieu choisis comme « cible » politique.

Les organisations signataires refusent de négocier avec la police leur liberté d'expression, leur droit de manifester et leur droit de perturber l'ordre social, politique et économique en place, qu'elles considèrent profondément injuste et illégitime. Face à la répression policière, reprenons la rue, armés d'entraide et de solidarité.

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

CINÉMA ENGAGÉ et ISRAËL-PALESTINE

Christiane Passevant



État commun Le mur au cinéma

multiplient pour le transgresser. On le franchit en saut à la perche dans *Le temps qu'il reste* (2009) de Elia Suleiman, il s'écroule dans *Fix me* (2010) de Raed Andoni, on l'escalade dans *Omar* de Hani Abu-Assad — remarquable thriller politique sur la trahison —, et dans *Girafada*, on le traverse à la suite d'une girafe.

La logique des États écrase, pollue, détruit au nom du pouvoir, du fric et au prétexte de la peur. En Israël, le mur défigure le paysage, impose une partition et met en danger l'environnement. Si les illustrations s'étalent sur le mur de la honte, les métaphores cinématographiques se

État commun Conversation potentielle de Eyal Sivan

« C'est où Israël ? C'est où la Palestine ? » On est tenté de poser la question exprimée par Yael Lerer dans le film documentaire de Eyal Sivan, *État commun. Conversation potentielle*. Entre les partitions complexes, les expropriations brutales, l'expansion des colonies, le mur, la ligne verte et les accords d'Oslo, le flou politique est sciemment entretenu au détriment de la population palestinienne. Dans un premier temps, car à terme, c'est la population de toute la région qui pâtira des décisions politiques prises depuis plus d'un demi-siècle. Deux États pour garantir la paix ? Outre le fait qu'en tant qu'anarchistes, cela paraît un leurre, force est de constater que les frontières d'un État morcelé en de multiples bantoustans ne vont qu'amplifier l'impossibilité de communication entre les villes de Cisjordanie et Gaza. Par ailleurs, l'antienne de la « démocratie » ne trompe personne

sur son caractère inégalitaire. Le documentaire de Eyal Sivan est un film d'anticipation politique, et d'espoir aussi dans sa démonstration qu'un échange d'idées est possible, même sur les sujets occultés la plupart du temps. La mise en scène d'une « conversation poten-

tielle » est certes un choix radical du cinéaste, néanmoins il souligne, dans la prise de parole et l'écoute partagée, les alternatives originales et les ouvertures d'une telle proposition.

Autour du problème de l'occupation israélienne, le cinéma est certainement le plus critique de la situation, des réactions irrationnelles, de la méconnaissance et des amalgames médiatiques. Dans *État commun. Conversation potentielle*, il

Girafada de Rani Massalah

En avril prochain sort sur les écrans *Girafada* de Rani Massalah, un conte politique sur l'occupation, sur le mur dans les têtes ou comment le contourner. *Girafada*, c'est la contraction de girafe et de Intifada ; c'est là toute la trame de la fable : l'amitié d'un enfant et d'une girafe, la révolte d'un garçon de 10 ans qui croit au rêve.

Ziad est plus souvent qu'à son tour au zoo de Qalquiya, juste derrière le mur. Normal son père est vétérinaire. Ziad s'occupe d'un couple de girafes, Rita et Brownie, et leur parle. Lors d'un raid israélien, le mâle est tué et Rita refuse de se nourrir. Ziad et son père décident alors de la sauver et de lui trouver un compagnon. Seulement voilà, il faut aller au zoo de Tel-Aviv. S'ensuit toute une épopée, de check points en colonies... mais la girafe voit les choses d'en haut, elle franchira le mur avec sa démarche majestueuse, simplement. Une très belle histoire et des comédiens formidables, dont Saleh Bakri et Roschdy Zem.

n'y a ni censure, ni métaphores diplomatiques, les thèmes abordés bousculent les idées reçues et la propagande. Pas étonnant que certaines salles hésitent à mettre le film au programme ! Il ne s'agit pas cependant d'approuver d'emblée les propos sans questionnement, mais de se saisir de pistes à explorer et de refuser une fatalité qui n'a duré que trop longtemps.

The Lab. Vendeurs de guerre de Yotam Feldman

Le nerf de la guerre, c'est le profit.

L'occupation militaire israélienne des territoires palestiniens est devenue une ressource économique. 150 000 familles israéliennes vivent du commerce des armes. Après les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, Israël est le 4ème producteur mondial d'armes. La publicité de l'industrie militaire auprès de ses clients s'appuie sur les interventions armées faites sur le terrain, en Palestine.

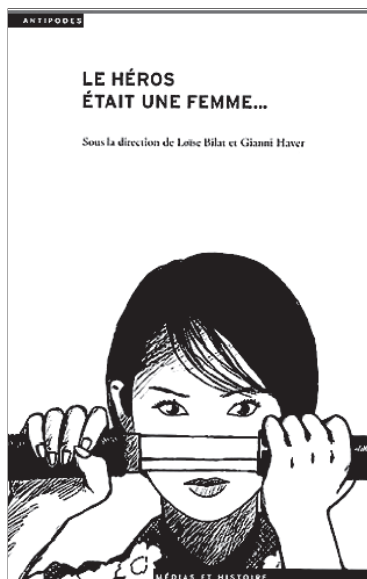
Après l'opération Plomb durci contre Gaza en 2008-2009, Israël a vendu pour des milliards de dollars les armes testées sur les populations civiles de la bande de Gaza. Chaque opération militaire est très rentable comme le montre le film documentaire de Yotam Feldman. D'où la question : « À quand la prochaine opération ? »



À LIVRE OUVERT... LE HÉROS ÉTAIT UNE FEMME...

À chaque fois que vous lisez un livre ou regardez un film : observez bien. Qui est le héros : homme ou femme ? Si c'est une femme, est-elle indépendante ? Se définit-elle comme amante ou mère avant tout ? Joue-t-elle de ses charmes ? Il y a fort à parier que vous trouverez bien rarement des héroïnes semblables aux héros traditionnels ! Notez d'ailleurs que le terme d'« héroïne » n'est pas symétrique de héros : il désigne plus un personnage de fiction, qui peut être passif - d'où le choix de parler de « éros féminin » pour désigner le personnage principal d'une fiction, qui accomplit des actes extraordinaires qui impliquent l'usage de la violence, et résout une quête.

Cet ouvrage collectif part d'un constat :



longtemps, le héros a été masculin... et même si aujourd'hui, les personnages féminins semblent de mieux en mieux armés pour faire face à l'adversité, il convient d'examiner comment ils sont représentés. À travers l'analyse de films à grand spectacle ou de livres contemporains, les auteurs analysent les représentations genrées en tant que rapports de pouvoir : quel héroïsme et quelle féminité sont mis en scène ? « Il s'agit, en somme, d'observer ce qui se passe lorsque Ulysse est une femme. » Dans les fictions contemporaines, de telles femmes combattantes et fortes existent - mais elles ne sont pas toujours autonomes ; et leur beauté leur sert parfois d'atout majeur...

Bref, ce livre nous invite à relire les classiques avec de nouvelles lunettes !

Caroline

Agenda

FACE À L'OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE

Quelles solutions ?

Quelles alternatives ?

Judi 12 décembre à 19h

Bagneux (92)

13, avenue Gabriel Péri.

COMMENT LA MONDIALISATION A TUÉ L'ÉCOLOGIE

Rencontre-débat avec

Aurélien Bernier

Judi 12 déc à 19h30

Marseille (1er)

54, Cours Julien.

Bud Powell remembered

Musicien fantastique, pionnier du Be-Bop avec ses complices Charlie Parker, Dizzy Gillespie et l'autre icône, Thelonious Sphere Monk, ce génie du piano reste injustement oublié. Pourtant, il est celui qui a adapté à cet instrument cette révolution parkérienne en marche. Tous les pianistes par la suite ne joueront plus jamais comme avant. Né en 1924, mort en 1966, Bud sera la victime tragique du racisme américain. Le 21 janvier 1945 il est, en compagnie de Th. Monk, violemment agressé par des policiers. Les coups reçus (Be-Bop : le bruit de la matraque sur le crâne du nègre !) vont commencer à affecter la santé mentale du pianiste. Il sera traité aux électrochocs qui achèveront de détruire un peu plus ses facultés. À partir de 1953 il sera soigné pour une schizophrénie avec des camisoles chimiques de l'époque. Il arrive à Paris en 1959 et enregistre beaucoup jusqu'à 1963, date à laquelle il attrape la tuberculose. De retour à New-

York en 1964, il y restera jusqu'à sa mort. Francis Paudras qui s'occupera de Bud pendant toute cette période, a écrit un livre sur lui paru en 1986. Le film de Bertrand Tavernier « Autour de minuit » s'en inspire largement. Monk dira de Bud : « No one could play like Bud. Too difficult. Too quick. Incredible ! » (« Personne ne pouvait jouer comme Bud. Trop difficile. Trop rapide. Incroyable ! ») À écouter ses enregistrements avec Parker, et ceux enregistrés chez Blue Note pour comprendre à quel point ce génie a influencé, non seulement le piano moderne, mais tout le jazz en général. Bud avait tout pour lui. Élégance, grâce, surdoué ; ce fut un gâchis et le drame absolu du racisme et de l'intolérance. Ne passez pas à côté de ce grand homme. À réécouter la série des « Amazing Bud Powell » chez Blue Note, entre autre

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Athéisme
L'homme debout
Accueil atheisme.free.fr

NEW / Nouveautés NEW
Choisissez

Chercher avec Google

Accueil Grands thèmes
Choisissez

Quelques textes
Choisissez

Citations
Choisissez

Biographies
Choisissez

Revue de presse
Choisissez

Dictionnaires des religions

Bibliographie
Choisissez

Humour
Choisissez


Récréation
Choisissez

Boîte à outils
Choisissez

Welcome
Ajouter aux favoris

Athéisme

L'homme debout



"Quiconque s'agenouille devant Dieu se façonne à se prosterner devant un roi."
(Joseph Joubert / 1754-1824 / Carnets, tome 1)

Avertissement !! Ce site s'adresse :

- aux athées, aux agnostiques, aux libres-penseurs, aux défenseurs de la laïcité, aux rationalistes, aux matérialistes, aux incroyants, aux sceptiques, aux sans-dieu, aux "sans-religion", aux anticléricaux, aux apostats, aux excommuniés, aux anathématisés, aux infidèles, aux renégats, aux hérétiques, aux damnés de la terre, aux détroqués, aux mécréants, aux "croasseurs", aux compisseurs de bénitier, aux impies, aux blasphémateurs, aux femmes lapidées, aux "chairs à bûcher"...
- à tous les non-croyants qui, entourés de croyants, pensent être seuls ou anormaux ;
- à ceux, y compris les croyants, qui n'ont pas réponse à tout ;
- aux voyageurs et brebis égarés sur Internet ;
- ... et à tous ceux qui ne veulent pas faire partie des soumis et qui veulent vivre debout

Il n'est pas dans l'intention de vous le ressentir ainsi, attaques ou les traits d'humour en tant qu'individus.

Nous respectons la liberté de laïcité, à la licorne bleue, culturelle, si cela peut aider

Mais les croyances et les libertés et l'intégrité de l'individu sont extrêmement vigilants que des sectes et en combatte

Nous avons déjà eu l'occasion de vous conseiller une visite du site atheisme.org...Voici aujourd'hui atheisme.free dont l'exergue ne peut que nous plaire : "Quiconque s'agenouille devant Dieu se façonne à se prosterner devant un roi." Une multitude de pages plus « pédagogiques » que « critiques » mais ne faut-il pas commencer par connaître afin d'avoir les outils pour contester et critiquer ?

<http://atheisme.free.fr/>

On le savait, le fonctionnaire est un nanti mais là, ça dépasse toutes les bornes de la bienséance ! Des passages piétons réservés à ces planqués, on aura tout vu. A quand des retraites chapeau pour les PDG, des salaires indécents pour les footeux, des indemnités chômage spéciales députés, des avantages de toute nature pour les sénateurs ? La République des privilèges est bien installée, ils y Valls tous en rond. Mais à quand la Sociale !

H. Noire

FESTIVAL D'HUMOUR

Luc Jousse, maire UMP de Roquebrune sur Argens a de l'humour, il a regretté dans une réunion publique que les pompiers soient intervenus un peu vite sur un terrain de Roms roumains où il y avait un feu. Il est presque aussi drôle que son pote, maire UMP aussi, Régis Cauche, qui était prêt à apporter son soutien si un habitant « commettait l'irréparable » sur

un camp Rom. Tous deux toutefois se sont fait battre par Gilles Bourdouloux député UDI de Cholet qui déclarait en octobre, en entrant sur un terrain de Roms : « Hitler n'en n'a pas tué assez ». On le voit, cette année, le niveau des spectacles humoristiques est très haut et toujours en plein air, près de la décharge.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap Dialectique

FRANK RIBERY, EST CE QUE LA VICTOIRE DE L'EQUIPE DE FRANCE N'EST AU FOND PAS, CELLE DE L'ARGENT ROI AU DETRIMENT DES VALEURS DU SPORT?



MAIS QUAND MÊME, LE FOOT RESTE LE THEATRE D'UNE COMPETITION MEURTRIÈRE AVEC SON LOT DE DOPAGE, DE DESSOUS DE TABLE ET AUTRES MAGOUILLES PAS NETTES...



A VOUS ÉCOUTER ON PENSERAZ PRESQUE QUE LE FOOTBALL EST RÉVOLUTIONNAIRE!!!



AU CONTRAIRE, J'Y VOIS PLUTÔT LA RÉUSSITE DE 11 INDIVIDUALITÉS QUI ONT SU AGIR EN ÉQUIPE ET TIRER LE MAXIMUM D'EUX MÊME ET DES AUTRES



POURTANT LORSQU'ON REGARDE UN GESTE COMME CELUI DE LA PASSE, ON PEUT VOIR DANS CE SPORT UNE ÉLOGE DE LA LIBERTÉ À TRAVERS L'ÉCHANGE ET LE PARTAGE...



OVAIS BIN EN ATTENDANT LA RÉVOLUTION, TU DEVRAS VOIR LA BÊTE DE BAGNOLE QUE JE ME SUIS PAYÉE AVEC LA PRIME DE MATCH... J'AI KSA KA DIRE!!!

Agenda

NE VIVONS PLUS COMME DES ESCLAVES

En présence de Yannis Youlountas

Vendredi 13 déc à 19h30
Bordeaux (33)
7, rue du Muguet.

PARIS SANS LE PEUPLE ? LA GENTRIFICATION DE LA CAPITALE

Avec Anne Clerval,
Géographe

Lundi 16 déc à 20h
Paris (5ème)
45, rue d'Ulm.

L'ANARCHIE C'EST L'ORDRE SANS LE POUVOIR

Jeu

Jeudi 19 décembre à 20h
Toulouse (31)
95, Grande Rue
Saint-Michel.

LES PRINTEMPS DU SANG ARABE

Projection-débat en présence de Marie-Ange Poyet
Vendredi 20 décembre à 19h30

Saint-Denis (93)
4, Place Paul Langevin

FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE

Samedi 21 décembre de 14h à 20h30

Pont-en-Royans (38)
Cinéma de la Médiathèque
Place de la Halle.